

# PROCHAINEMENT AUX 3T

HUMOUR

**SAM 31 OCT**, 20H30, SALLE DE L'ANGELARDE

Cie Volubilis

## Le PARDI

Vous êtes des danseurs qui participez à un plan de reconversion. Après une partie théorique, il y aura bien évidemment des travaux pratiques... Entre danse et théâtre, une belle tranche de rire.

CIRQUE ABSURDE ET RISQUÉ

**JEU 12 NOV**, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

La Mondiale Générale

## Le Braquemard du pendu

Un dispositif en croix, une musique de basse fréquence, pas de paroles... Dans un numéro d'équilibre incroyable, ces deux « idiots » construisent avec des poutres des figures, des mobiles qui finissent naturellement par tomber. Toujours proche du danger, quitte à en passer les limites, ils osent tout et vous allez vraiment frémir !

THÉÂTRE MUSICAL

**JEU 3 DEC**, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Clotilde Courau et Lionel Suarez

## Piaf, l'être intime

Un événement : Clotilde Courau à Châtellerauld ! La grande comédienne incarne vraiment Édith Piaf dans ce charmant spectacle : avec juste un peu de gouaille et beaucoup de tendresse, elle nous retrace une tranche des amours de la Môme, dont on aurait fêté le centenaire cette année..

LECTURE PUBLIQUE

**LUN 9 NOV**, 19H00, ARTOTHÈQUE-MAISON DESCARTES

## Lecture d'un extrait de *La Sonate à Kreutzer*

Les élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers (que vous verrez en mars pour *Cible mouvante*) vous invitent à une lecture publique d'un extrait de *La Sonate à Kreutzer* de Tolstoï. Une belle entrée en matière pour découvrir, dans le cadre singulier de l'artothèque-Maison Descartes (rue Bourbon), le concert du 15 novembre. Réservation au 05 49 854 654.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld  
05 49 854 654 - [contact@3t-chatellerauld.fr](mailto:contact@3t-chatellerauld.fr)  
[www.3t-chatellerauld.fr](http://www.3t-chatellerauld.fr)



Licences : n°2-1068455  
n°3-1068454

LES  
TROIST  
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

SAISON  
2015/2016

# DIANE TELL - UNE

Chanson acoustique francophone

**JEUDI 8 OCTOBRE 2015 À 20H30**

À la fin du concert, retrouvons-nous au premier étage pour boire un verre ou simplement échanger avec Diane Tell qui nous fera le plaisir de sa présence. Des disques de l'artiste seront également en vente.

THÉÂTRE BLOSSAC



## De Val d'Or à Une : l'itinéraire de Diane

Diane Fortin est le 3<sup>ème</sup> enfant d'un père québécois et d'une mère américaine d'origine française. 11 générations et 3 siècles la séparent de ses ancêtres français. « Au début des années 60, papa prit la décision de poursuivre et terminer ses études de chirurgie à Paris et en famille. Nous avons traversé l'Atlantique à bord d'un paquebot suisse au pavillon panaméen qui liait la France au Canada à l'époque. Je suis née à Québec, j'ai vécu à Paris ma première rentrée scolaire mais Val d'Or, c'est le domaine de mon enfance, la maison où j'ai grandi, le cercle de mon père, mes origines... À la maison papa chantait *Strangers in the night* en s'accompagnant au piano, écoutait Brel en pleurant, Félix Leclerc religieusement. Maman aimait la musique classique et l'opéra. Mes grands frères m'initiaient au rock anglo-américain. À 12 ans j'ai écrit et composé mes premières chansons. À 13 ans, je les chantais sur la scène de l'école avec mon groupe ! ». L'adolescente devenue montréalaise fréquente les musiciens de jazz, chante dans les bars de la ville, poursuit ses études de guitare classique. À 14 ans, l'auteur compositeur enregistre une série de 12 chansons de son cru dans les studios d'RCA Victor. De cette matière sera tiré le premier album de Diane devenue Tell. En 4 ans, 3 albums et 2 futurs standards, elle devient l'artiste n°1 dans son pays. Dès 1981, Diane Tell touche le cœur des Français avec *Si j'étais un homme*. « Je suis venue à Paris en 1983 pour une année sabbatique et suis restée 4 ans dans la capitale » ! Les albums, les Olympia et les collaborations se succèdent. Diane compose avec les textes d'auteurs choisis : Françoise Hardy, Maryse Wolinski... Elle quitte Paris en 1988, mais pas la France. À peine installée au Pays Basque, Luc Plamondon et Michel Berger la contactent pour un projet de comédie musicale ambitieux : « La légende de Jimmy ». « Michel Berger, sa musique, la qualité de son univers, celle de l'équipe engagée dans l'aventure (Luc Plamondon, Tom Novembre, Jérôme Savary...), j'avais très envie d'en être et j'ai adoré l'expérience ». Au point de récidiver avec *Marilyn Montreuil*, spectacle de Savary qui lui confie le rôle principal et celui de compositeur. Deux grands spectacles, plus de 300 représentations. Diane redevient l'auteur compositeur de ses débuts pour les albums « Désir Plaisir Soupir » (1996) et « Popeline » (2005), son album le plus personnel. On comprend à les écouter que l'expérience acquise par l'artiste ne lui a rien fait perdre de sa fraîcheur du temps des *Gilberto*, *Souvent Longtemps Énormément*, *Savoir*, *Faire à nouveau connaissance*. Au contraire, la mélodiste se surpasse, le compositeur ne se copie pas, l'auteur et l'interprète ont mûri. Elle donne des concerts en solo, en duo, elle fait de la radio. En 2008, elle chante dans la comédie musicale « Je m'voyais déjà », un livret de Laurent Ruquier autour d'Aznavour... Elle produit et enregistre un album de jazz : « Docteur Boris & Mister Vian » (2009), une collection de standards *déstandardisés* par Boris Vian. « Le résultat ? Un régal - écrit *Libération* - Le disque passe comme un remède à l'imbécillité ».

Un nouveau projet se dessine : la réalisation d'un album au Québec. Aux célébrations du 75<sup>ème</sup> anniversaire de Val d'Or (2010), elle fait la rencontre de l'auteur compositeur interprète Serge Fortin. Naît ainsi un album de chansons enregistré à Montréal : « Rideaux Ouverts ». La décennie amorcée sous le signe de la collaboration se poursuit de rencontres en rencontres. *Jamais su d'Anodajay*, chanson construite autour du refrain de son succès *Souvent Longtemps Énormément*, s'est hissée jusqu'à la 1<sup>ère</sup> place des palmarès. Diane retrouve Vian sur *L'amour en cage* pour l'album « Les duos improbables ». Elle chante *Michèle* auprès de Gérard Lenorman pour son album québécois « Les duos de mes chansons ». Elle participe à l'hommage à Brel à Montréal avec de nombreux artistes québécois, un spectacle qui partit en tournée en 2014. Elle se lance avec bonheur dans la réalisation de vidéoclips depuis l'été 2012. Enfin, en 2013, sort l'album « Une », une douzaine de chansons de son répertoire interprétées en solo, guitare-voix, comme elle le fait sur scène depuis *Gilberto* jusqu'à *Une*, chanson inédite, écrite tout spécialement pour l'album. « UNE fois pour toutes, je l'ai fait cet album en solo, ce retour sur quelques-unes de mes plages sans l'harmonieuse compagnie de musiciens. Pour UNE fois, je suis partie sans équipage aux alentours de mon île enchantée y prendre l'air de mes chansons pour leur offrir un autre souffle. Le traitement d'UNE chanson, l'arrangement musical, la qualité sonore d'un instrument, la couleur d'un effet, voilà tout ce qui souvent donne le ton d'UNE époque. Débarrassées de leur costume de style, les chansons prennent une tout autre tournure, tantôt profonde, tantôt légère. Pourquoi UNE ? Parce que la voix d'UNE seule femme et le son d'UNE seule guitare se sont unis pour ne faire qu'UNE. Parce que le mot UNE est l'anagramme de Nue. Parce qu'aucun Anglo-Saxon n'arrive à prononcer correctement cette syllabe. Parce que j'aime la forme que prennent les lèvres quand on dit UNE » !

### Une critique

« Avec une guitare et sa voix de velours, toujours aussi bouleversante, Diane Tell prouve que chacune de ses chansons n'est pas seulement une bonne chanson mais une pépite musicale qui vous donne encore et encore des frissons. Sans parure, la poésie, la guitare et la voix de Diane suffisent à toucher. Diane Tell n'est pas très présente dans les grands médias (en *prime time*) et je le dis haut et fort, c'est une véritable injustice ! Diane vit son art avec passion et sincérité. Coûte que coûte, contre vents et marées, à la seule force de sa ténacité, de sa foi en son métier. Diane continue de faire ce qu'elle aime. Il serait peut-être temps que les médias s'en rendent compte au lieu de nous rebattre les oreilles avec les sempiternelles mêmes chansons et artistes que l'on entend à longueur de journée » (Emmanuelle Le Dorlot, fnac.com).